

Chronique Yougoslave

12 mars 1950 : Parlant l'un à l'autre et l'autre à Titograd, Mocha Pyade et Milovan Djilas, membres du Bureau Politique du PC yougoslave, ont mis l'accent sur la nécessité pour les masses populaires yougoslaves de l'URSS de conserver des sentiments d'amitié envers les masses populaires des autres « démocraties populaires », malgré la campagne de calomnies dont la Yougoslavie est victime de la part des dirigeants de ces pays. « La situation du peuple bulgare est aujourd'hui très difficile », a dit Mocha Pyade. « Ne nous laissons pas induire en erreur par les calomnies, les duperies et les hypocrisies de leurs dirigeants actuels, ce qui nous ferait tomber dans une rage chauvine contre le peuple bulgare. Il souffre actuellement, mais il montrera un jour sa force et sa volonté, j'en ai la conviction, car il sait où sont ses véritables intérêts et ses vrais amis. » Quant à Milovan Djilas, il a déclaré : « Dans le conflit de notre direction et de notre peuple avec le gouvernement soviétique, il n'est pas question d'affection ou d'inimitié envers le peuple russe, mais de ce que nous voulons bien du peuple russe comme frère mais pas de sa direction comme maître. »

20 mars 1950 : Parlant à Tchernomel, au cours de la campagne électorale, Edouard Kardelj, ministre des Affaires étrangères du gouvernement yougoslave, a déclaré qu'il ne fait aucun doute que parmi de nombreuses directions de partis communistes se trouvent des bureaucrates routiniers aux idées étroites qui ont, depuis longtemps, perdu contact avec leur propre peuple et ont perdu l'aspect de militants révolutionnaires. « De tels dirigeants », a déclaré Kardelj, « ne se demandent pas d'où vient le fait qu'au moment même où la cause du socialisme devait obtenir parmi les pays capitalistes de nouveaux adhérents à travers le monde entier, à la suite des victoires remportées par la révolution chinoise, s'affaiblit le mouvement ouvrier et se consolident les forces réactionnaires. »

22-26 mars 1950 : Le journal *Borba*, organe central du PC yougoslave, a publié deux articles de Mocha Pyade, membre du Bureau Politique du PC yougoslave, intitulés : « Histoires sur l'aide soviétique au soulèvement insurrectionnel en Yougoslavie ». Ses articles contiennent notamment la correspondance échangée entre les dirigeants yougoslaves et les dirigeants soviétiques durant la guerre, de laquelle il ressort nettement que les dirigeants communistes yougoslaves se sont oppo-

sés dès 1942 à la politique de « Front National » que Staline voulait leur imposer, c'est-à-dire à une collaboration avec les forces contre-révolutionnaires du général Mihailovitch (le De Gaulle yougoslave), et que Staline, en revanche, a abandonné à leur propre sort les partisans yougoslaves au moment où ils se trouvaient tenaillés par l'offensive fasciste, par la faim et par les épidémies.

28 mars 1950 : A cette date ont eu lieu les élections générales pour désigner la deuxième Assemblée Nationale de la RFPY. Le nombre des électeurs s'est élevé à 60 % de la population totale du pays. Le nombre des personnes privées du droit de vote n'était que de 23.947, contre 253.000 lors des premières élections générales de 1945. 9.061.780 voix, soit 91,94 % des électeurs, ont voté. Les candidats du Front Populaire ont obtenu 8.449.839 voix ; l'urne sans liste a obtenu 611.941 voix et 685.000 personnes environ n'ont pas pris part au vote. La journée des élections a été l'occasion de vastes réjouissances populaires.

3 avril 1950 : Critiquant l'intervention du gouvernement stalinien en Chine, *Eorba* écrit notamment : « La formation des sociétés mixtes en Chine après la signature du traité sino-soviétique montre clairement, d'une part les tendances générales de la politique extérieure soviétique, et d'autre part le fait que le gouvernement de l'URSS, à l'occasion de la conclusion du traité avec la république populaire de Chine, est allé plus loin que lors de la signature du traité avec Chiang-Kaï-Chek en 1945, alors qu'il s'était expressément engagé à ne pas se mêler des affaires intérieures de la province de Sin-Kiang. »

Le même article porte pour la première fois à la connaissance de l'opinion ouvrière mondiale le fait qu'en novembre 1944 s'était produite une insurrection populaire dans une partie de cette province, qui fut étranglée avec l'aide de la « médiation » du gouvernement de l'URSS, qui imposa un gouvernement dont près de la moitié des membres fut nommé par Chiang-Kaï-Chek.

16 avril 1950 : Le gouvernement yougoslave a publié un arrêté concernant le commerce à prix liés, qui régularise la livraison de produits agricoles par les cultivateurs à l'Etat en échange d'argent et de bons spéciaux pour l'achat de marchandises industrielles à bas prix. Selon le nouvel arrêté, l'Etat fournira aux cultivateurs des bons